

## Rhône-Alpes : 10 % de la France métropolitaine

*Rhône-Alpes représente 10 % de la France. En 2009, la part de la population rhônalpine s'élevait à 9,9 % de celle de la France métropolitaine. En termes d'emploi, la part de la région est de 10,2 %. Cette proportion, plus ou moins uniforme, cache malgré tout une grande diversité des territoires, chaque département présentant ses propres spécificités. Dans certains domaines caractéristiques de Rhône-Alpes, comme l'industrie, les créations d'entreprises ou le tourisme, le poids de la région dépasse les 10 %.*

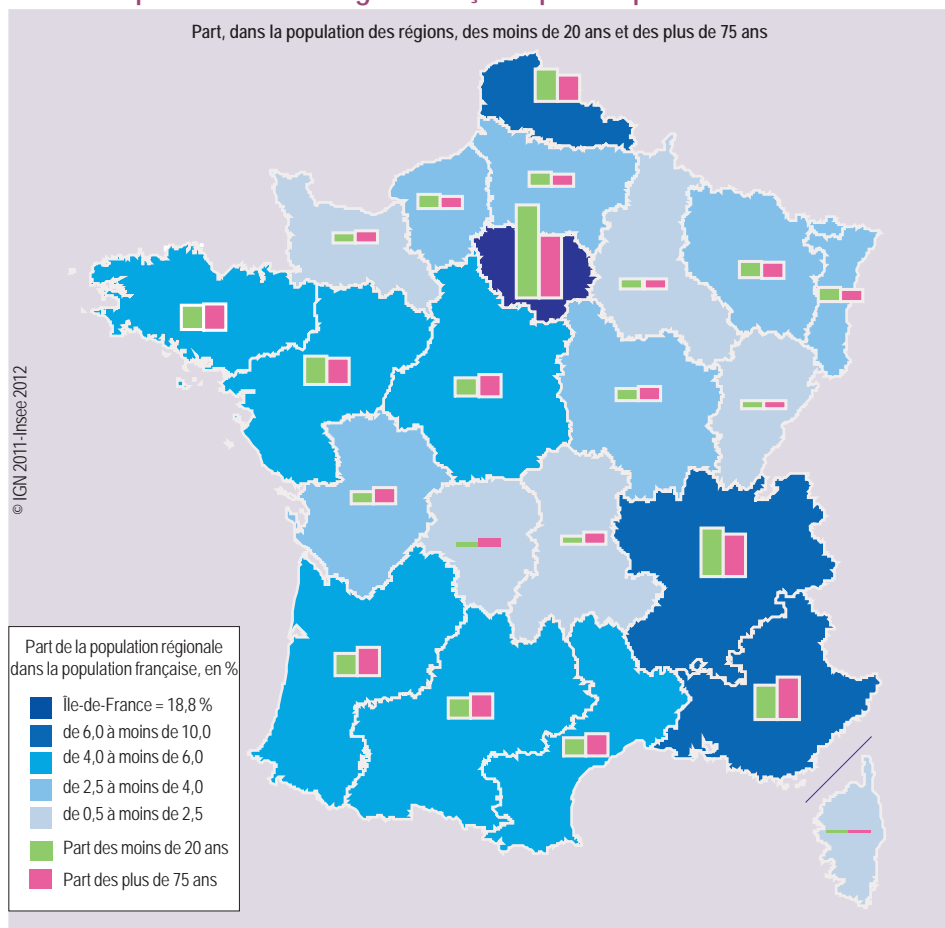
*Blandine Grillot  
Mustapha Touahri*

Rhône-Alpes est l'une des plus grandes régions françaises. Par sa taille, tout d'abord, car, avec une superficie de 43 698 km<sup>2</sup>, elle couvre plus de 8 % du territoire métropolitain. Elle est ainsi la deuxième région la plus vaste derrière Midi-Pyrénées (45 348 km<sup>2</sup>). Par sa population ensuite, puisque la région compte, en 2009, 6 165 000 habitants, soit 9,9 % de la population française. Seule l'Île-de-France avec près de 12 millions d'habitants la devance.

Portée par un réel potentiel démographique, Rhône-Alpes est une région dynamique. Chaque année, on y dénombre plus de 10 % des naissances françaises : en 2009 par exemple, sur

les 800 000 bébés qui naissent en métropole, près de 81 000 sont enregistrés sur le territoire rhônalpin. Rhône-Alpes est également une région relativement jeune. La part des résidents de moins de 20 ans, par rapport à l'ensemble de la population de moins de 20 ans de France métropolitaine, est de 10,2 % quand celle des plus de 75 ans n'est que de 9,2 %. Les départements les plus urbains, le Rhône et l'Isère, sont aussi les moins âgés. À eux deux, ils accueillent près de la moitié des rhônalpins de moins de 20 ans. Avec 247 000 étudiants dont plus de la moitié à Lyon et près du quart à Grenoble, Rhône-Alpes rassemble 10,7 % des effectifs de l'enseignement

### Rhône-Alpes : deuxième région française pour la part des moins de 20 ans



Source : Insee, Recensement de la population 2009

**Un réel dynamisme démographique : 10,2 % des naissances**

**Une région créatrice d'entreprises : 13,9 % des créations nationales**

**Une forte participation à la création de richesse : 9,7 % du PIB**

supérieur français, derrière l'Île-de-France (26,7 %) et devant PACA (6,8 %).

Le Rhône et l'Isère sont par ailleurs marqués historiquement par une immigration importante. Avec les départements frontaliers de la Savoie, de la Haute-Savoie et de l'Ain, Rhône-Alpes est l'une des premières régions françaises d'accueil pour les étrangers (personnes nées hors de France). En 2008, 10,7 % des immigrés de France résident en Rhône-Alpes. Cette part atteint même 18 % si l'on se restreint à la France de province (France hors Île-de-France) : un immigré de province sur six vit donc en Rhône-Alpes.

Sur les 29,7 millions d'actifs que compte la population française, 2,9 millions vivent dans la région, soit 9,7 %. Avec 9,1 %, la part des inactifs est plus sensiblement inférieure à 10 %. Même si les étudiants y sont surreprésentés comparativement à la France métropolitaine, le taux d'activité en Rhône-Alpes reste important. Cela s'explique à la fois par des retraités moins nombreux et par le fait que, à toute tranche d'âge, le taux d'activité est plus élevé.

La situation de la région vis-à-vis de l'emploi est plutôt favorable. Le taux de chômage, fin 2011, s'élève à 8,4 %, un point de moins que la moyenne de France métropolitaine. La région est ainsi parmi celles dont le taux de chômage est le plus bas,

derrière la Bretagne et les Pays de la Loire, et au même niveau que l'Auvergne et l'Île-de-France.

Au sein de la région, la situation des départements est toutefois contrastée. Le taux de chômage dépasse le niveau national en Ardèche (10,1 %) et l'égalise dans la Loire (9,4 %). En revanche, l'Ain et les deux départements de Savoie connaissent des taux structurellement plus bas (moins de 7,5 % fin 2011).

Les créations d'entreprises sont un des éléments qui rendent compte du relatif dynamisme économique de la région. Rhône-Alpes participe en effet pour 13,9 % aux créations d'établissements en France en 2010. Pour les seules créations sous le statut d'auto-entrepreneur, la part de la région est de 13,3 %. Dans les deux cas, c'est une part très nettement supérieure à celle de toutes les autres régions de province sauf Provence-Alpes-Côte d'Azur (16 %).

En Rhône-Alpes se crée un établissement sur cinq de la France de province, soit 20,4 % des créations. Beaucoup sont localisées dans les départements de l'Isère et du Rhône : en 2010, la moitié des 71 000 établissements créés le sont dans ces deux départements.

Les créations d'établissements concernent essentiellement le secteur du commerce, transports et services divers (70 % des créations, soit près de 50 000 établissements créés en 2010 dans ce secteur).

Avec 538 000 établissements en 2009, Rhône-Alpes représente 10,3 % du stock d'établissements de la France métropolitaine. La structure par taille d'établissement est très proche de celle de la France de province, même si on observe une légère surreprésentation des petites et moyennes entreprises : 11 % des établissements de France comptant entre 10 et 199 salariés sont rhônalpins.

La sous-représentation des établissements de plus de 500 salariés - seuls 8 % du stock métropolitain se trouvent en Rhône-Alpes (2<sup>e</sup> rang national) - s'explique par le poids de l'Île-de-France, puisque la région capitale regroupe à elle seule 36 % des établissements de cette taille.

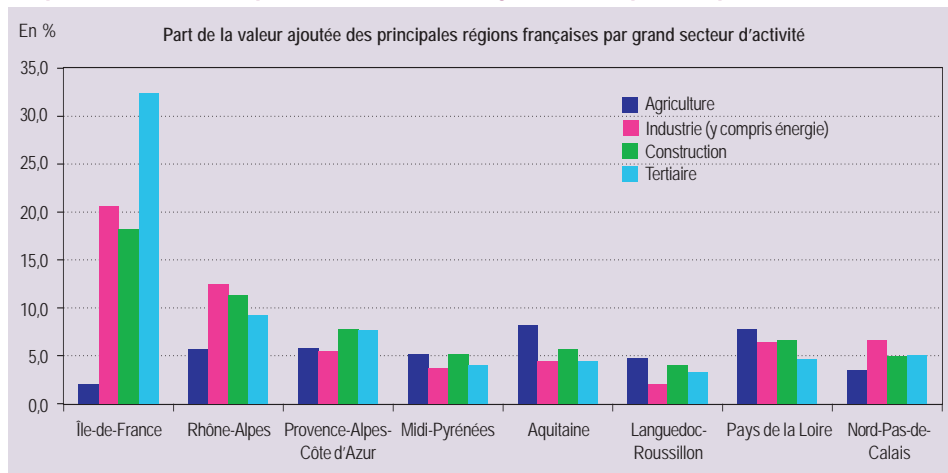
La richesse de Rhône-Alpes se traduit également par l'importance de sa contribution au Produit Intérieur Brut de la France. Le PIB régional représente en effet près de 10 % (9,7 %) de celui de la métropole, ce qui classe, une nouvelle fois, la région au 2<sup>e</sup> rang, derrière l'Île-de-France (et devant Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nord-Pas-de-Calais). En revanche, elle est au troisième rang pour le PIB par emploi, derrière l'Île de France (qui concentre les activités à très forte valeur ajoutée) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (avec notamment l'industrie pétrochimique autour de l'étang de Berre).

Quelques indicateurs importants pour les régions françaises

Région	Population 2009		Taux chômage au T4 2011	Effectifs salariés		Établissements		Part dans le PIB en %	Capacité touristique en 2011 (chambres d'hôtels)	
	En nombre	En %		En nombre	En %	En nombre	En %		En nombre	En %
Île-de-France	11 729 600	18,8	8,4	5 416 700	24,5	1 077 600	20,1	29,5	150 200	24,6
<b>Rhône-Alpes</b>	<b>6 165 100</b>	<b>9,9</b>	<b>8,4</b>	<b>2 237 300</b>	<b>10,1</b>	<b>551 900</b>	<b>10,3</b>	<b>9,7</b>	<b>66 300</b>	<b>10,8</b>
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 918 100	7,9	11,2	1 615 600	7,3	516 700	9,6	7,4	68 000	11,1
Nord-Pas-de-Calais	4 025 300	6,4	12,7	1 320 800	6,0	229 600	4,3	5,2	17 900	2,9
Pays de la Loire	3 538 000	5,7	8,0	1 227 700	5,5	268 300	5,0	5,0	21 600	3,5
Aquitaine	3 202 700	5,1	9,5	1 047 600	4,7	318 200	5,9	4,6	31 700	5,2
Bretagne	3 173 000	5,1	8,0	1 027 800	4,6	256 200	4,8	4,4	25 200	4,1
Midi-Pyrénées	2 866 000	4,6	9,5	966 900	4,4	296 000	5,5	4,1	38 800	6,3
Languedoc-Roussillon	2 608 100	4,2	13,1	766 800	3,5	278 100	5,2	3,2	26 700	4,4
Centre	2 539 000	4,1	8,7	818 800	3,7	187 400	3,5	3,5	19 600	3,2
Lorraine	2 348 400	3,8	9,8	714 900	3,2	150 600	2,8	3,0	13 400	2,2
Picardie	1 910 200	3,1	11,3	574 300	2,6	120 100	2,2	2,3	8 500	1,4
Alsace	1 846 900	3,0	8,5	660 100	3,0	134 100	2,5	2,7	19 200	3,1
Haute-Normandie	1 829 500	2,9	10,6	612 400	2,8	117 700	2,2	2,6	9 700	1,6
Poitou-Charentes	1 763 500	2,8	9,0	547 700	2,5	153 900	2,9	2,3	14 700	2,4
Bourgogne	1 640 700	2,6	8,7	539 700	2,4	136 500	2,5	2,2	16 400	2,7
Basse-Normandie	1 470 700	2,4	8,8	474 600	2,1	128 300	2,4	1,9	15 300	2,5
Auvergne	1 343 800	2,2	8,4	429 000	1,9	126 300	2,4	1,8	14 800	2,4
Champagne-Ardenne	1 336 200	2,1	10,1	436 500	2,0	113 700	2,1	1,9	9 200	1,5
Franche-Comté	1 168 800	1,9	8,7	369 000	1,7	85 300	1,6	1,5	7 500	1,2
Limousin	743 300	1,2	8,5	230 900	1,0	70 300	1,3	0,9	5 900	1,0
Corse	306 900	0,5	9,6	96 400	0,4	39 900	0,7	0,4	11 100	1,8
<b>France métropolitaine</b>	<b>62 473 900</b>	<b>100,0</b>	<b>9,4</b>	<b>22 131 300</b>	<b>100,0</b>	<b>5 356 500</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>611 600</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009, Clap 2009, Taux de chômage 2011, DGCS

## La part de Rhône-Alpes dans la valeur ajoutée est portée par l'industrie



Source : Insee, Clap données 2009

**Une industrie présente : 11,9 % des établissements industriels**

Rhône-Alpes est la deuxième région industrielle de France. Son poids en 2009 dans la valeur ajoutée industrielle de la métropole est supérieur à 10 % : 12 % contre 21 % pour l'Île-de-France et 7 % pour le Nord-Pas-de-Calais. La valeur ajoutée du secteur de l'énergie représente, elle aussi, une part élevée, 13,6 %. L'industrie et l'énergie représentent plus de 16 % de l'emploi de Rhône-Alpes en 2010, plus de trois points au dessus de la moyenne métropolitaine.

**Une géographie peu propice aux grandes cultures**

La plupart des grands établissements de Rhône-Alpes appartient au secteur industriel (avec, entre autres, Renault Trucks, JTEKT, Schneider Electric Industries,...) ou à celui de l'énergie (la raffinerie de Feyzin, la centrale de production nucléaire du Bugey, Areva, Eurodif Production). Ainsi, 11,9 % des établissements industriels de la métropole et 12,6 % des salariés de ce secteur sont rhônalpins, derrière l'Île-de-France (15,5 % des établissements) mais loin devant PACA (8,8 % des établissements). L'industrie rhônalpine s'appuie sur un tissu particulièrement dense de petites et moyennes entreprises (PME). En 2009, la région regroupait, dans ce secteur, plus de 14 % des établissements de 10 à 199 salariés de

**De nombreux pôles de compétitivité : 18,3 %**

France. Si le Rhône et l'Isère comptent le plus d'établissements industriels, les départements les plus industriels de Rhône-Alpes, en part de la valeur ajoutée et de l'emploi, sont l'Ain (23 % de l'emploi en 2010) et l'Ardèche (19,6 %). En revanche, l'industrie ne représente que 13 % de l'emploi dans le Rhône, orienté vers le tertiaire métropolitain, et 12 % en Savoie marquée par le tertiaire résidentiel. L'économie rhônalpine est largement tournée vers les marchés mondiaux. Avec 47,7 milliards d'euros en 2011, les exportations régionales représentent, en valeur, 11,4 % de celles de l'ensemble du pays. Ces exportations sont étroitement liées à la force industrielle de la région.

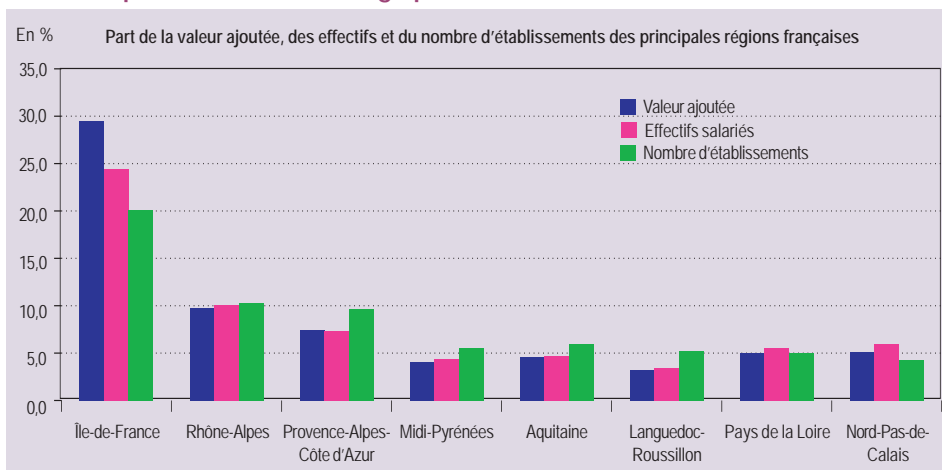
La vocation agricole de la région n'est pas très marquée : elle ne représente, en 2009, que 8,1 % des établissements de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche de France. La plus grande part des salariés agricoles se trouve dans le Rhône et la Drôme. En raison du relief montagneux et du développement de l'urbanisation, le territoire agricole de Rhône-Alpes, dont 84 % de la superficie est utilisée par les agriculteurs à des fins d'exploitation, couvre 1,6 million d'hectares, 5 % de la superficie du territoire agricole de France métropolitaine. Quelques cultures marquent pourtant la région : Rhône-Alpes fournit 50 % des abricots et 31 % des cerises produits en France. C'est aussi 9,4 % de la production d'œufs et 9,6 % de la production de lait de chèvre (pour 10,4 % du cheptel caprin). Pour le commerce, qu'il s'agisse du nombre d'établissements ou du nombre de salariés, la part de Rhône-Alpes est d'environ 1 pour 10 (respectivement 10,2 % et 10 %).

On retrouve une proportion proche des 10 % pour la part des établissements médico-sociaux (10,5 % en 2009), mais aussi pour les principales catégories de praticiens de la santé : les médecins, au nombre de 20 700, représentent 10 % des 207 500 médecins de France métropolitaine. De même, les dentistes rhônalpins (4 000) comptent pour 9,9 % des praticiens français.

En revanche, avec 11,7 % des chercheurs de France métropolitaine, la distinction est très nette avec les autres régions de province : cette part se situe loin derrière l'Île-de-France (39,7 %) mais bien au-dessus de celle de Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,7 %). Rhône-Alpes est ainsi une "pépinière" de chercheurs. En France de province, un chercheur sur cinq est rhônalpin.

Les pôles de compétitivité sont par ailleurs très nombreux dans la région ; en 2011, on en compte 13 sur les 71 existant en France (18,3 %)<sup>1</sup>.

## Rhône-Alpes au deuxième rang après l'Île-de-France



Source : Insee, Clap données 2009

**Un tourisme très présent :  
14,3 % des hôtels et  
10 % des campings**

**De vastes territoires protégés : 25 % de la  
superficie métropolitaine protégée**

Mais, en 2009, c'est la part des établissements de l'enseignement qui est remarquable (15,4 % de ceux de métropole), plaçant la région dans une position comparable à celle de l'Île-de-France (17,7 %). Cette présence importante des établissements d'enseignement en Rhône-Alpes s'explique non seulement par le poids des universités de Lyon, de Grenoble, de Saint-Étienne ou de Chambéry mais surtout par la forte présence d'établissements de l'enseignement des disciplines sportives et de loisirs<sup>2</sup> : 12 700 établissements de ce type, soit 37 % du total métropolitain, se trouvent dans la région. La plupart (9 000) sont situés en Savoie et Haute-Savoie, départements où les sports d'hiver sont très pratiqués.

Rhône-Alpes se caractérise aussi par des parts importantes d'établissements de formation continue (19,6 %) ou de l'enseignement culturel (12 %). Par ailleurs, on compte, dans la région, plus de 17 000 établissements relevant du secteur culturel. En raison de la particularité francilienne, la place occupée par Rhône-Alpes peut paraître faible (8,9 %) ; elle est plus élevée si on la compare à la France de province (13,7 %).

Rhône-Alpes est une région touristique. Son parc hôtelier la place, en nombre d'établissements, derrière l'Île-de-France mais devant Provence-Alpes-Côte d'Azur (qui en revanche la devance

légèrement en capacité - nombre de chambres). Un hôtel sur sept et un camping sur dix de France de province sont en Rhône-Alpes.

Les départements les plus touristiques, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie, affichent les plus grandes capacités hôtelières en raison du tourisme d'affaires à Lyon et des stations de ski en montagne.

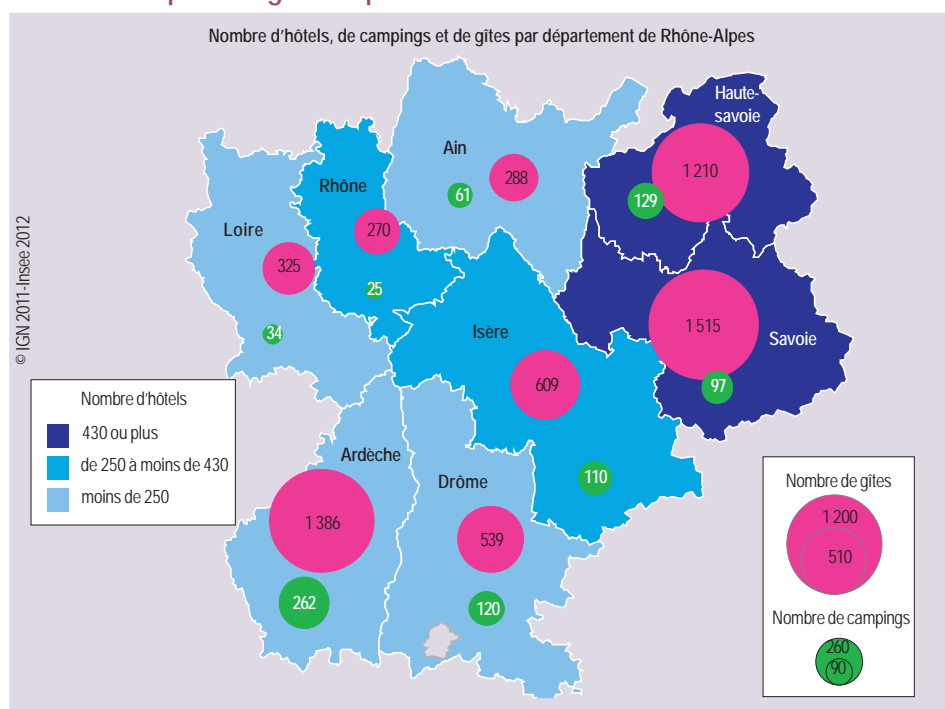
La région Rhône-Alpes se caractérise enfin par sa diversité géographique et son vaste milieu naturel protégé. Elle compte 196 000 hectares protégés en 6 parcs naturels régionaux (Pilat, Vercors, Chartreuse, Massif des Bauges, Monts d'Ardèche, et l'extension du Parc du Haut-Jura), et deux parcs nationaux (Vanoise et Écrins). Avec Provence-Alpes-Côte d'Azur et Midi-Pyrénées, elle fait partie des régions où les parcs naturels sont les plus nombreux : on y trouve 14,5 % des parcs, soit 6 parcs régionaux sur 46 et 2 parcs nationaux sur 9 (DOM compris).

Rhône-Alpes recouvre presque un quart de la superficie métropolitaine faisant l'objet d'une protection réglementaire. ■

<sup>1</sup> Source : DGCIS/DATAR

<sup>2</sup> Comprend les établissements répertoriés sous l'activité "enseignements divers - autres enseignements" dans laquelle on trouve, entre autres, les moniteurs de ski.

## Un parc de gîtes important dans les Savoie et en Ardèche



Source : Insee, DGCIS, données 2010

INSEE Rhône-Alpes  
165, rue Garibaldi - BP 3184  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :  
Pascal Oger

Rédacteur en chef :  
Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations  
statistiques :

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, juillet 2012

© INSEE 2012 - ISSN 1763-7775

### Sources :

De nombreuses données ont été mobilisées pour la réalisation de ce document :

Insee, Recensement de la population 2009 - estimations de population, Clap 2009, État Civil, Enquêtes tourisme, Taux de chômage localisés,

REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements), DADS, BPE (Base Permanente des Équipements), Les comptes nationaux.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp).

Institut national de la propriété industrielle.